

CONFORT-BERHET

**ELEMENTS D'HISTOIRE
ET D'ARCHEOLOGIE
ITINERAIRES DE PROMENADE**



KONFORT-BERC'HED

F. et M.T. LE PERU

Sommaire

I. Éléments d'Histoire et d'Archéologie

II. Itinéraires de promenade

III. Documents

- **Santez Berc'hed (chant de quête)**

- **Extrait de registre paroissial**

- **Seigneurie de Coatconien (Koad-Kognon)**

IV. Bibliographie

V. Lexique

Brochure publiée avec l'aide de la Direction départementale du Temps Libre.

Autorisation de Reproduction Carte I.G.N. n° 99-1624

Photo de couverture : Armes des du Perrier



La chapelle et le haut du bourg de Confort

Toute commune, si petite soit-elle, a son histoire souvent ignorée ou mal connue. S'agissant de Berhet, articles de revues ou notes diverses dans les livres d'histoire ne font pas défaut mais leur dispersion est telle qu'elle décourage les amateurs les plus passionnés d'histoire locale, d'autant que l'ancienneté de ces articles (souvent plus d'un siècle) ne facilite pas leur consultation.

Nous avons cherché dans cette petite brochure à regrouper des éléments d'Histoire et d'Archéologie concernant la commune et nous leur avons ajouté quelques documents d'archives. En fonction des richesses du patrimoine local, des itinéraires de promenades de difficulté croissante sont proposés aux piétons. Puisse ce modeste travail intéresser les Berhetois, les Trégorrois passionnés d'Histoire, de légendes ou de petites randonnées et aussi les visiteurs de l'été à qui nous fournissons ainsi le prétexte d'une étape dans notre commune.

Nous tenons à remercier Ifig Troadeg (animateur de l'association «Awel-Dro») et Daniel Giraudon pour leur collaboration. Nous remercions également la Direction départementale du Temps Libre, de l'aide matérielle qu'elle a apportée à l'édition de cette brochure.

Les auteurs

- éléments d'histoire et d'archéologie



La mairie et le clocher de Berhet

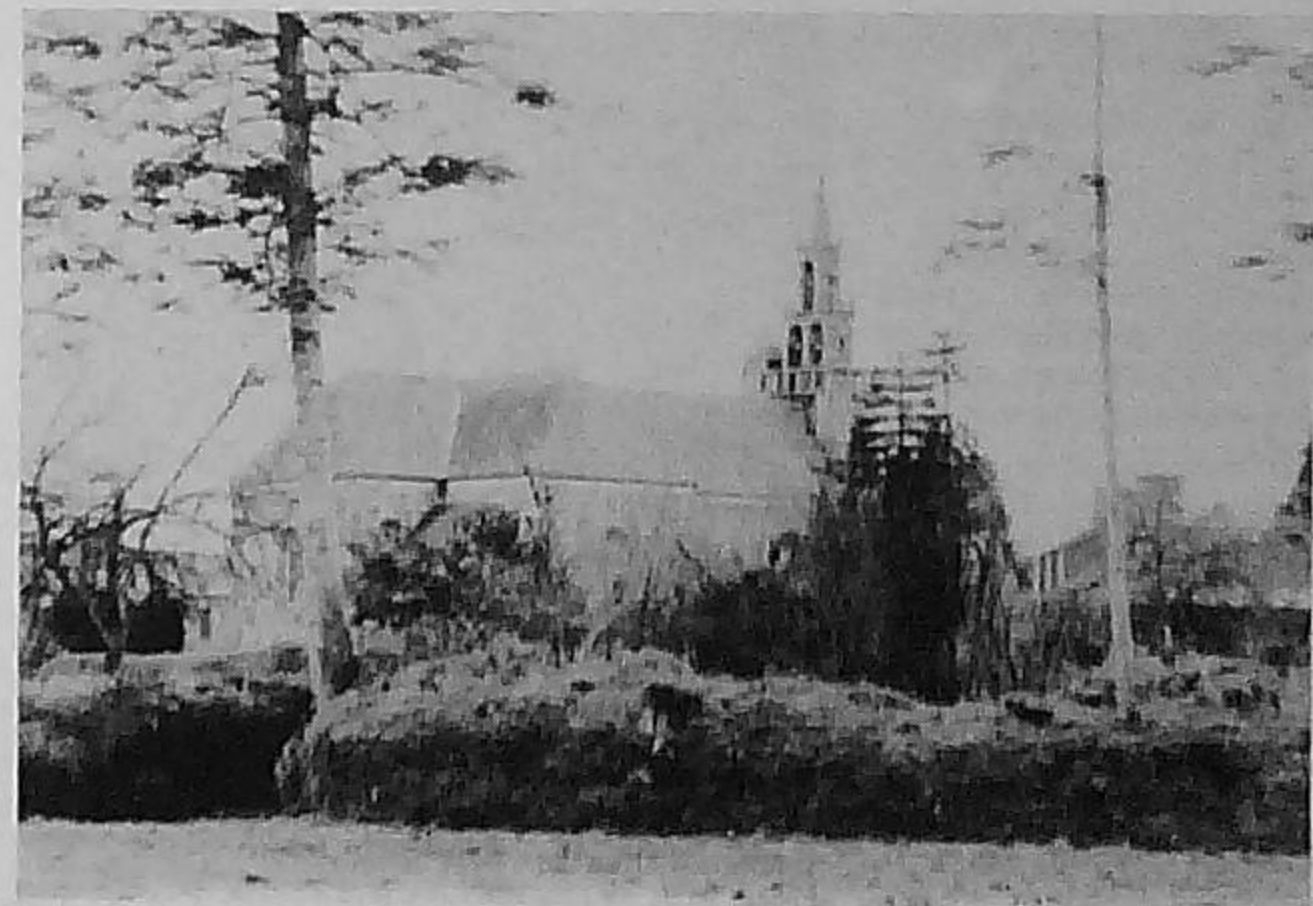
BERHET, BERC'HED en graphie bretonne, est une petite commune du canton de LA ROCHE-DERRIEN dans le Trégor. Sa superficie est de 322 hectares 53 ares et sa population (181 habitants au dernier recensement contre 545 en 1826) se situe aujourd'hui aux environs de 200 habitants.

BERHET doit son nom à la Sainte patronne de la paroisse, **Sainte Brigitte, Santez Berc'hed** en breton.

Selon une tradition fort ancienne, puisque remontant au milieu du VIII^{ème} siècle, et commune à la Bretagne et à l'Irlande, **Brec'hed** ou **Berc'hed** aurait été l'accoucheuse de la Vierge, alors qu'elle n'avait ni yeux ni mains. Sa bonne volonté lui aurait valu de recouvrer la vue et les mains ; et en récompense de son aide elle fut aussi Sainte en paradis et eut sa fête le 1^{er} Février.

Bien qu'aujourd'hui le clergé tende à ne plus connaître que Sainte Brigitte de Suède du 8 Octobre, (Santez Brijida), le souvenir de la Berc'hed primitive reste encore vivant dans la mémoire collective grâce à un chant de quête du temps de Noël dont deux versions ont été récemment recueillies dans le Trégor par Ifig TROADEG et Daniel GIRAUDON.

Au nom de **BERHET** est souvent associé celui de **CONFORT**. **CONFORT-BERHET** ou **BERHET-CONFORT** dit-on communément. Ceci par le fait qu'autour d'une chapelle dédiée à Notre-Dame de Confort et édifiée au bord de la voie romaine de Carhaix par les seigneurs de Koad-Kognon de la maison du PERRIER, s'est développé un village qui est devenu progressivement le centre vital de la commune. C'est à Confort que se trouvent la plupart des commerces, c'est là que s'ouvrit l'école communale dès 1850, puis quelques décennies plus tard l'école laïque. La chapelle de Notre-Dame de Confort, elle-même, deviendra Eglise paroissiale en 1920, supplantant ainsi l'église de BERHET. Actuellement, le pardon de BERHET a lieu le dimanche de la Trinité et celui de CONFORT le dernier dimanche de septembre.



L'église de Berhet

Monsieur GAULTIER du MOTHAY qui a visité la commune il y a plus d'un siècle, en a donné une description assez précise sur les plans archéologique et historique. C'est de cette étude et de quelques autres citées dans la bibliographie, que nous extrayons les éléments qui vont suivre :

Epoque pré-celtique :

Hache en pierre polie (diorite), trouvée près du village de Ti-Gwen.

Epoque romaine :

Traces en plusieurs endroits, de la Voie de Carhaix à Tréguier.



Pierre sculptée scellée dans le mur du cimetière de Berhet : deux écus en alliance aux armes de Le Chevoir et de Kersaliou

Moyen-Age - Renaissance :

Eglise paroissiale de Sainte Brigitte ; on a conservé, dans sa construction, l'écu des Le Chevoir de Koadelan. Dans le mur du cimetière, pierre d'un mètre sur laquelle sont sculptés deux écussons en alliance, martelés, surmontés de heaumes à cimiers fantastiques : une tête de licorne pour le Chevoir, une tête de chien pour Kersaliou, seigneur et dame, en 1365, de Koadelan en PRAT. Edifiée en 1553, l'Eglise de Berhet a été entièrement reconstruite en 1850 selon le même plan et avec les mêmes matériaux que l'Eglise primitive.

Chapelle Notre-Dame de Confort :

Cette chapelle coquettement placée sur une hauteur, au bord de la route qui conduit de Cavan à la Roche, est considérée par les spécialistes comme l'un des plus remarquables monuments religieux du Trégor.



Inscription de la porte de la sacristie : le vingtiesme jour d'april l'an mil cinq centz vingt et troys fut assise la première pierre en ceste chapelle.

JEHAN, descendant d'autre Jehan du Perrier, juveigneur des Comtes de Quintin, époux d'Anne, héritière de Koad-Kognon, Koad-Bertzot et autres lieux seigneuriaux de BERHET, en posa la première pierre le 20 avril 1523. Quatorze ans plus tard elle était entièrement achevée.

Son clocher, percé de quatre baies, est surmonté d'une flèche octogone, entourée à la base d'une balustrade à dessins flammés. Une tourelle, couronnée d'une coupole, sert d'escalier. La cloche est de 1675, blasonnée d'un côté des armes des du Perrier, **d'azur à dix billettes d'or**, et à gauche de celles de du Bouilly, **mi-parti d'azur à bande d'argent accompagnée de deux croissants de même, mi-parti de Le Chevoir de Koadelan de gueules au croissant d'argent surmonté de trois mâcles de même.**



frise extérieure (détail)

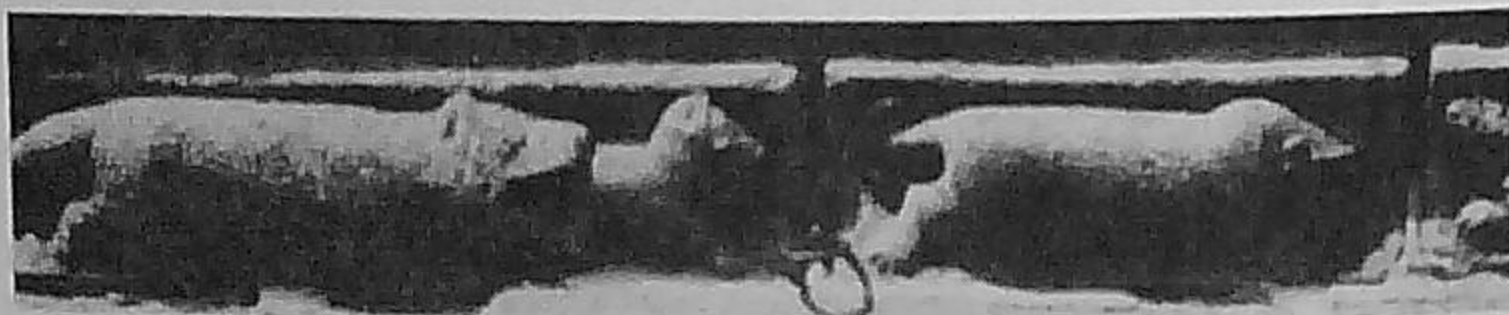
- Dix contreforts entourent le monument et laissent voir sur leurs faces antérieures, des niches surmontées de dais admirablement travaillés, mais veuves maintenant des statues d'Apôtres qu'elles abritaient autrefois.

- Dans la longère sud, la frise représente une chasse à courre. Ici, un personnage dort tranquillement pendant que les renards croquent ses poules et que les loups emportent ses moutons ; là des chasseurs armés d'épieux, des piqueurs donnant de la trompe, excitent leur meute à la poursuite d'animaux de diverses espèces. Ailleurs, ce sont des sujets pieux, des emblèmes en l'honneur de la vierge.

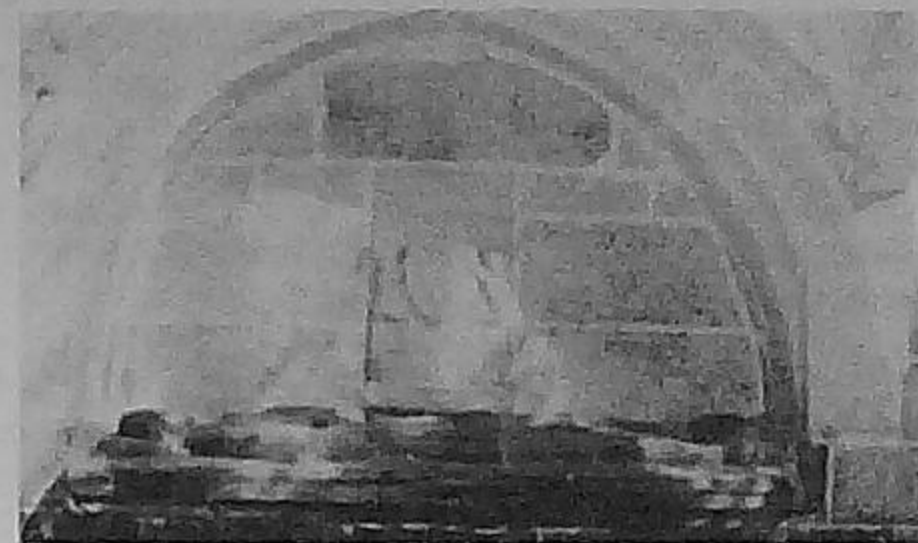
Le portail méridional est d'un luxe inouï de détails. Les voussures sont couvertes de feuillages fouillés à jour, de vignes où se jouent parmi les grappes et les pampres une foule d'animaux fantastiques.

- A l'intérieur, l'autel en pierre porte cinq écussons sur sa face antérieure (du Perrier). Son rétable en bois sculpté, est formé de sept panneaux représentant en relief : d'un côté, **la Nativité, le Christ devant Hérode, le portement de Croix** ; de l'autre côté, **le Christ au tombeau, la Résurrection de Notre-Seigneur et l'Assomption de la Sainte-Vierge**. Le septième panneau, placé au-dessus du tabernacle, représente **le Crucifiement**. Des deux côtés de l'autel, d'autres sculptures en bois, montrent, l'une, l'arbre de Jessé, l'autre le couronnement de la Sainte Vierge. Au-dessus du rétable, un autre panneau sculpté représente **l'Annonciation**, la Vierge figurée par la duchesse Anne (voir plus loin) et l'ange Gabriel par le Roi de France Louis XII. Toutes ces sculptures sont en bois d'if. On lit près de l'autel cette inscription :

«POVR TOVS VOS MAVX EN CE LIEV AVREZ CONFORT»



frise extérieure (détail)



Enfeu de Jehan du Perrier

- Dans le chœur, du côté de l'évangile, se trouve un enfeu décoré de pilastres prismatiques avec pointes, surmonté d'une accolade à crochets. Il renferme un tombeau sur lequel est étendue une statue de chevalier en armure du quinzième siècle, sauf la tête et les mains qui sont nues ; ses pieds, à chaussures à poulaine reposent sur un lion accroupi. Cette statue, qui paraît antérieure à la construction de la Chapelle représente, dit-on, Jean du Perrier, son fondateur.

Tout autour de l'édifice règne une frise en bois sculpté de trente-quatre centimètres de hauteur, chargée de feuillage, d'écussons, de banderoles, etc. Les écussons soutenus par des anges, sont presque tous semblables et portent, les uns : écartelé au 1 et 4 du Perrier et aux 2 et 3 de **gueules à trois roses d'or**, les autres : parti du Perrier et parti du Méné, de **gueules à la face d'argent**.

Sur les banderoles qui lient les feuillages et les écussons, on peut lire :

1. EN LONNEUR DE DIEU ET DE LA VIERGE MARIE
CETTE CHAPELLE FUT COMANCEE LAN MIL CINQ
CENT VINGT TROIS PAR JEHAN DU PERRIER, SEIGNEUR
DU LIEU, FONDATEUR D'ICELLE
2. MAITRE YVES TADEC RECTEUR PRESENT A CETTE ŒUVRE
ET COMMENCEMENT
3. DOM OLIVIER HUON A EU LE GOUVERNEMENT JUSQUE A
LACHEVEMENT QUI A ETE EN LAN MIL CINQ CENT TRENTE SEPT
4. JEHAN DU PERRIER RECONNAISSANT, ONCLE DU FONDATEUR
A(sept mots illisibles)
5. DOM GUILLAUME LE COR, PRETRE, CURE DE CEANS : -
6. DEDIEE FUT CELLE LE DERNIER DIMANCHE DE SEPTEMBRE...
JOUR DE L'AN MIL CINQ CENT QUARANTE NEUF.
7. CETTE CHAPELLE A ETE PEINTE DU TEMPS DE Me ALAIN CROLEBO
8. V.M. CHARLES CARBONEL CHAPELAIN :

A remarquer également les poutrelles à gueules de crocodiles supportant des poinçons à moulures. Le lambris en berceau soutenu par des bandes, également à moulures, se joignant au sommet de la voûte sur de petits pendentifs attachés aux poinçons de la charpente.

Selon plusieurs auteurs, la nef était autrefois séparée en deux par une grille et par un très beau jubé dont les éléments démontés existaient encore au milieu du siècle dernier.

A la suite de J.M. DE PENGUERN («Le Lannionnais» du 23 Nov. 1849) un certain nombre d'historiens et d'archéologues ont relevé dans la chapelle de CONFORT des allusions pour le moins malveillantes au rattachement de la BRETAGNE à LA FRANCE (1532). Ces allusions sont, ou plutôt étaient, au nombre de trois.

1. Les larmes qui accompagnent la fleur de lys dans le tympan des fenêtres. On y a vu des symboles de malheurs et de peines, de sombres présages.

2. «**L'AUTOMATE**» décrit par J.M. DE PENGUERN «*Dans une corniche, une femme d'un orgueilleux embonpoint ; pieds et poings liés, tourne sur elle-même et quand elle se présente au retour, ce n'est qu'un maigre squelette : Ne serait-ce pas l'image de la transformation qui attend sous la domination étrangère **La riche et grasse Bretagne ?***» ajoute Monsieur DE PENGUERN.

- Cet automate a disparu de nos jours comme le panneau du rétable que nous verrons plus loin, comme **la roue à carillons**. La description donnée par Monsieur DE PENGUERN n'est pas assez précise pour qu'on puisse le situer à l'intérieur de la Chapelle. On ne sait pas davantage, avec certitude, s'il était lié ou non à la roue.

3. Le panneau représentant l'Annonciation.

«*Au rétable poursuit Mr DE PENGUERN, l'allégorie semble plus transparente encore. Deux statues principales figurent l'Annonciation. A gauche, du côté breton, La sainte Vierge, à genoux devant un pupitre a les traits et le costume de la Duchesse Anne. Devant elle, ce personnage agenouillé est sans doute l'Ange **GABRIEL** : D'où vient donc qu'il porte le manteau royal, la robe, les cheveux longs et bouclés de Louis XII, et qu'au lieu du lys symbolique il présente à la Vierge une quenouille ? C'est que le duché tombait en quenouille ; la bonne duchesse ne laissait pas ce second fils qui aux termes de son contrat de mariage, devait continuer la dynastie bretonne.*»

- Les seigneurs de KOAD-KOGNON ont-ils voulu par ces allusions marquer leur opposition à une union qu'ils jugeaient préjudiciable à la Bretagne ? C'est possible. Toujours est-il que ceci ne plut pas à tout le monde puisque toutes ces pièces du mobilier de la chapelle ont aujourd'hui disparu.

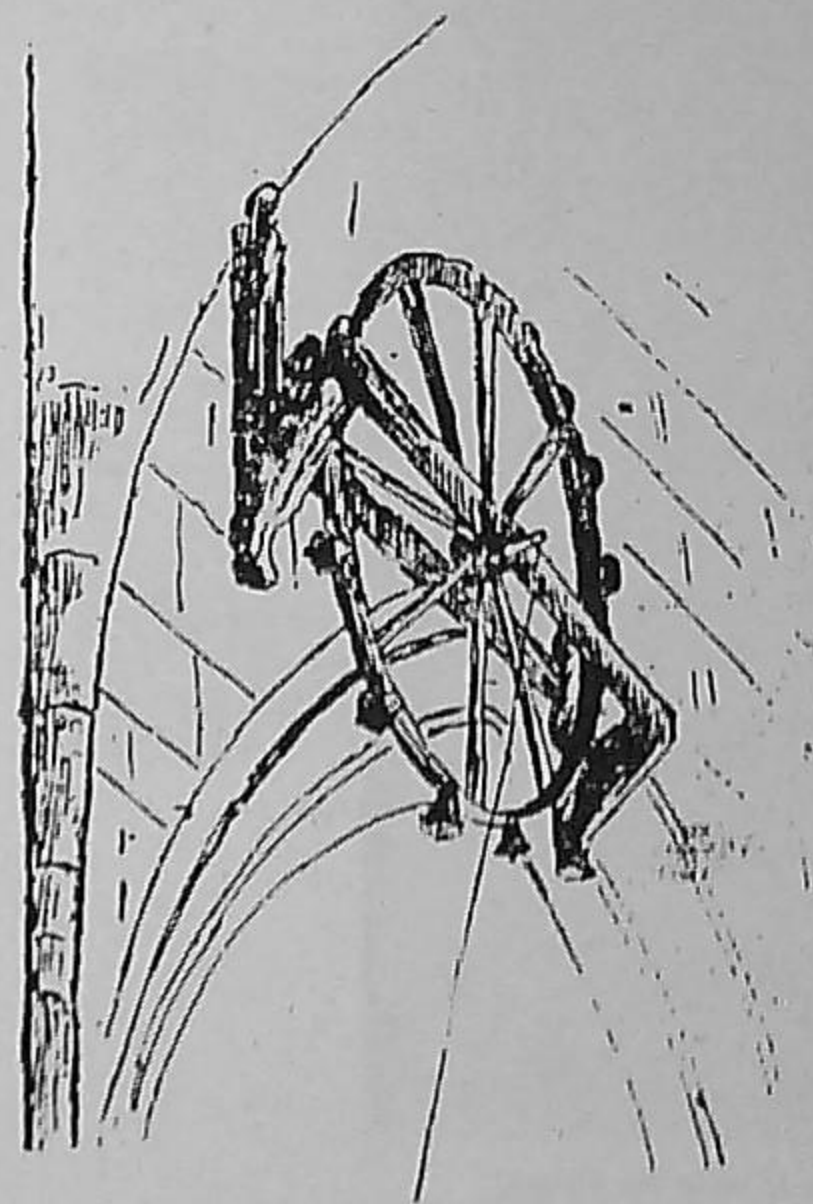
Autre particularité : «SANT E ROD»

Le Saint à la Roue.

Selon M. JOLIVET qui écrit en 1855, «*Le Saint à la Roue est à droite de l'autel ; au moyen d'une cigogne que l'on fait mouvoir de l'intérieur de la Sacristie, il semble faire tourner une roue presque aussi grande que lui et toute entourée de clochettes qui produisent un étourdissant carillon quand la roue est en mouvement, ce qui a lieu d'ordinaire pendant l'élévation*»

- Un recteur de BERHET aurait fait disparaître cette roue devenue objet de pratiques superstitieuses, à la fin du siècle dernier. Selon M. DU HAL-GOUET, cette disparition ne se produisit pas sans l'énergique protestation des paroissiens. Ceux-ci furent si mécontents qu'ils firent une chanson sur M. BRICQUIR (le recteur en question), emportant le Saint à la roue, très populaire dans toute la région. L'un des habitants de CONFORT composa même un autre saint semblable à l'antique et le mit à la place de celui-ci à la satisfaction de tous, du recteur excepté, qui le fit disparaître de nouveau.

A noter qu'une roue à carillon en état de marche existe toujours dans l'église **NOTRE DAME DE CONFORT** en Meilars (Finistère).



Roue à carillon de Confort-Meilars
(Finistère)

Cimetière :

En 1859, l'historien JOLIVET signale «deux pierres tombales, abandonnées près de l'escalier du cimetière, au mur d'enceinte duquel elles servent de plate-forme. Elles ne portent point de date certaine, mais on les croit du quinzième siècle. L'une et l'autre représente un chevalier armé. La tête nue de l'un de ces chevaliers (aujourd'hui à l'intérieur de la Chapelle) repose sur un coussin ; ses mains sont jointes sur sa poitrine ; son épée est placée entre ses cuisses ; et sa miséricorde passée à son ceinturon. Tout son corps est couvert, depuis le cou jusqu'aux genoux d'une cotte d'armes, ses pieds reposent sur un lion. Deux écussons presque effacés laissent voir encore l'un des roses, l'autre des billettes, et font reconnaître le chef de la branche aînée **des Du Perrier de Berhet**. L'autre pierre tombale recouvrait la sépulture de **Jehan du Perrier, seigneur de Koad-Berzot**.

C'est du moins ce qui résulte d'une inscription engagée aujourd'hui dans une maçonnerie». Peut-être s'agit-il là de l'oncle mentionné dans l'inscription 4 des banderoles de l'intérieur de la chapelle.



gisant de la famille du Perrier

La Fontaine Sainte Brigitte.

Non loin de l'**Eglise de Berhet**, près d'un lavoir un petit édifice en maçonnerie abrite une statue de **Sainte Brigitte**.

Autres ensembles ou édifices intéressants :

- Le bel ensemble architectural du haut du Bourg de Confort, la place du Bourg de Berhet.
- **L'ancien presbytère.**
- **Les fermes-manoirs de Leodanet Vras, Koad-Kognon, Pont ar Stivell.**
- Les beaux bâtiments de ferme de **Kastell-Nevez, Kermoal, Krec'h-sonn, Boudilio, Leodanet Vihan, Kerantoupet, Penn ar c'hoad, Prad-Gwenn**, etc.
- **Les moulins : Milin Koad-Kognon et Ar Vilin Goz** (le vieux moulin, en cours de restauration).
- **Les Calvaires ou croix** : de Confort, de Berhet, de Feunteun Gaer.



Fontaine Sainte Brigitte



L'ancien presbytère



fenêtre à meneaux à Leodanet



Penn-ti à Lostenn ar Stang

De l'histoire à la légende.

Outre le fameux souterrain qui, partant de la chapelle de Confort, aurait dit-on rejoint le manoir de Koad-Kognon, une autre tradition locale prétendait au siècle dernier, qu'**Ahès** la géante serait morte près du sanctuaire de Confort et aurait été enterrée, à peu de distance sur la voie romaine qui passait par là. On montrait autrefois son tombeau, sans doute quelque dolmen aujourd'hui disparu. Sa sépulture aurait eu trente pieds soit près de dix mètres de long. Une autre tradition locale situe ce tombeau en Prat, au lieu-dit **Béas** (Bez-Ahès : la tombe d'Ahès). Si l'on en croit cette légende, le personnage mythologique d'**Ahès**, dont le souvenir s'est également conservé à Huelgoat et dans le nom de Carhaix (Ker-Ahès) serait donc à distinguer de celui de **Dahud**, la fille de Gradlon, à laquelle on l'assimile souvent et qui périt dans la submersion de **la Ville d'Ys**.



Bourg de Confort (entrée route de Bégard)



Saint Sébastien à Koad-Kognon



Ar Groaz (croix à Confort)

Quelques promenades dans la commune



Gardenn ar presbital (chemin du presbytère)

Recommandations :

Rappelons brièvement les consignes familières aux randonneurs : ni feux, ni détritus ; respecter les clôtures, fils électrifiés des parcelles ou ficelles tendues en travers des sentiers, pratiques courantes en pays d'élevage. Compter sur une vitesse de marche de 4 kms/heure, 2 en terrain accidenté.

La commune de Berhet a entrepris de remettre progressivement en état les sentiers et chemins d'exploitation communaux qui n'ont pas disparu. Mais ce travail ne fait que commencer ; il est donc possible que la viabilité de tel itinéraire laisse à désirer. De toute façon, se chausser solidement pour affronter éventuellement mares ou broussailles.

ITINERAIRE I.

3 kilomètres (1 heure)

Départ de la Chapelle N-D de Confort - descendre la D 33 - prendre la première route à gauche, direction «Koad-Kognon» (ancienne Seigneurie) à la cote 78, emprunter le chemin à droite «Gardenn Ar Ribotou» jusqu'à «Kervegan» - prendre à gauche (cote 79) vers le moulin de «Koad-Kognon» - suivre un chemin le long du ruisseau sur la droite pour remonter, toujours sur la droite, vers «Koad-Berzot»



Invitation à la promenade

ITINERAIRE 1 bis

prévoir des bottes : parcours plus difficile.

Même itinéraire que l'itinéraire 1 jusqu'à «Koad-Kognon» - à la cote 78, poursuivre jusqu'à la cote 75 et longer le ruisseau, du côté Ouest, direction Nord - au niveau du moulin, traverser le ruisseau à gué - franchir le talus - longer le versant Ouest de la vallée et reprendre le chemin à droite vers le point 81 - rejoindre Confort par «Koad-Berzot» et «Le Trépas».

ITINERAIRE 2

Petite boucle ; 4-5 kilomètres (2 heures)

partir de l'ancienne école de Confort, prendre la direction Est - emprunter le chemin «Gardenn ar presbital» (chemin du presbytère) jusqu'à l'ancien presbytère (privé) - poursuivre tout droit jusqu'à la route goudronnée Berhet-Prat au niveau de la ferme-manoir de «Leodanet» - reprendre à gauche vers le bourg de Berhet - revenir vers Confort D 33c - prendre première route à droite vers «Lostenn ar Stang» puis remonter par «Landon» et reprendre à droite la D 33c vers Confort.

ITINERAIRE 3

grande boucle : 7 kilomètres (3 heures)

partir de la Chapelle N-D de Confort - emprunter la D 33 direction Sud - tourner à gauche en face du «Seizh Awel» puis prendre le chemin à droite, direction «Pont ar Stivell» - tourner à gauche - à la cote 101 («Ar Gador») joli point de vue sur la commune - reprendre au premier croisement la direction de Berhet (halte intéressante) - poursuivre vers l'Est, direction «Penn ar C'hoad» jusqu'au croisement (cote 84) - à main droite, entrée du célèbre château de Koadelan, l'un des repaires du capitaine ligueur et bandit La Fontenelle, qui enleva puis épousa Marie Le Chevoir, héritière du château - reprendre à main gauche, vers le Nord, le chemin qui descend dans la vallée : très joli site boisé, vieux moulin «Ar Vilin Goz», halte agréable - à partir de là, deux possibilités :

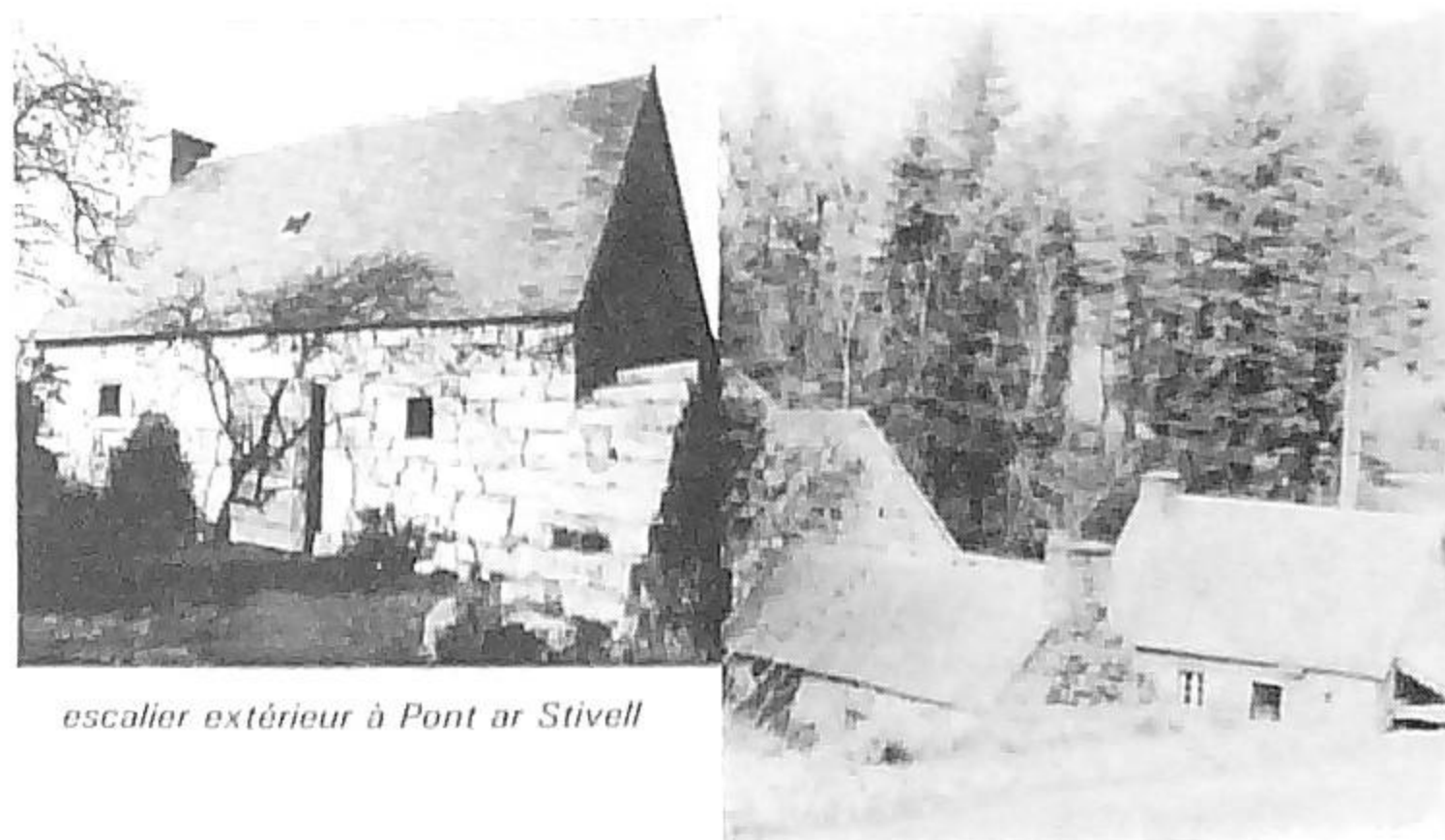
1) remonter vers Mantallot puis rejoindre «Lostenn ar Stang» par chemin goudronné.

2) au moulin, emprunter à main gauche le sentier qui rejoint directement «Lostenn ar Stang»

revenir à Berhet par le chemin boisé à gauche - à Berhet, prendre la D 33c vers Confort.

REMARQUE :

A partir du Bourg de Berhet, il est également possible de faire toutes les boucles.



escalier extérieur à Pont ar Stivell

Ar Vilin Goz (avant restauration)

Santez Berc'hed

Ur bloawezh mad a souetañ
D'an dud yaouank ouzh an ti mañ,
Ha d'ar re gozh, prosperite,
Hag ar Baradoz digant Doue. (bis)

Doue d'ho miro ken da vloaz
Ha ganti an Itron Varia
.....

Jozef skoe war ar porjoù,
An Aotrou c'houlenne piw oa eno,
-Plijoud ganeoc'h, Aotrou a di,
Plijoud ganeoc'h, lojañ Mari?

Leun eo ma c'hamchoù, leun eo ma zi,
Leun int toud a dremeniri (1)
A dudjantil yaouank, a Varoned,
C'hwi a zo tud paour, na lojin ket.

Jozef skoe war ar porjoù,
An Aotrou c'houlenne piw oa eno,
-Plijoud ganeoc'h Aotrou a di,
Reiñ unan ho merc'hed da Vari.

-Aet eo ma merc'hed da gousked,
Ha ken a vo deiz, na savfont ket,
Nemed ma merc'hig Berc'hed
Zo manet war gornig an oaled.

Berc'hed, Berc'hed, sav alese,
Hag it d'ar marchosi gant Mari.
.....

-Berc'hed, Berc'hed, gouren (2) ma mab,
Ha me roy deoc'h ur goprige mad,
Ho kouel a vo 'samblez gant ma hini,
Santez er Baradoz keit ha me.

-Penaos Gwerc'hez, gouren ho mab,
Pe na meus na dorn na biziad,
Pe na meus na biziad na dorn
Nemed beket (3) ma daou addorn. (4)

Sainte Brigitte

*Une bonne année je souhaite
Aux jeunes gens de cette maison,
Et aux vieillards, prospérité,
Et le paradis de la part de Dieu.*

*Que Dieu vous garde jusqu'à l'année prochaine
Et avec elle (?) la Vierge Marie
.....*

*Joseph frappait aux portes,
le seigneur demandait qui était là,
-S'il vous plait, Seigneur de cette maison,
Vous plairait-il de loger Marie?*

*-Mes chambres sont pleines, ma maison est pleine,
Tout est plein de voyageurs
de jeunes gentilhommes, de barons.
Vous êtes de pauvres gens, que je ne logerai pas.*

*Joseph frappait aux portes
le seigneur demandait qui était là,
S'il vous plait, Seigneur de cette maison
Veuillez donner une de vos filles à Marie.*

*-Mes filles sont allées se coucher,
Et avant le jour, elle ne se lèveront,
Sauf ma petite Brigitte
Qui est restée au coin de l'âtre.*

*-Brigitte, Brigitte, lève-toi de là
Et va à l'écurie avec Marie.
.....*

*Brigitte, Brigitte, secourez mon fils
Et je vous donnerai une bonne récompense,
Votre fête sera en même temps que la mienne,
Sainte en Paradis aussi longtemps que moi.*

*Comment Vierge, secourir votre fils
Puisque je n'ai ni mains, ni doigts,
Puisque je n'ai ni doigts, ni mains
si ce n'est jusqu'à mes poignets.*

Oa ket he gir peurachuet,
Ma devoa dorn ha bizied,
Daou dornig ken kaer hag an deiz,
Ewid sikour gwir vab Doue.
Daouarn ha bizied dehi 'zo roet,
Ar Mabig Jezus a zo gouret.

Dastumet gant D. Giraudon
Lezardrew, Mae 1983

- (1) Tremeniri = tremenidi = passants
- (2) gouren = élever, secourir (catholicon : gourren)
breton moderne : gorren
- (3) beket = beteg
- (4) addorn = arzorn = poignet

*Elle n'avait pas fini de prononcer ce mot
Qu'elle avait mains et doigts,
Deux petites mains si belles que le jour,
Pour aider le vrai fils de Dieu.
On lui a donné des mains et des doigts,
Le Petit Jésus est secouru.*

*recueilli par D. Giraudon
Lézardrieux, Mai 1983*



Sainte Brigitte

Le vingt et quatrième de novembre
mil six cent cinquante mourut Guillem
Logiou, et fut enterré par moy
suscrit recteur de Berchet à Confort

Richard

Jean Le Marrec mourut le neuvième
de may mil six centz cinquante et un
et fut ensevely en
l'Eglise de Berchet

Richard

Vidimus in cursu Visitationis
sorte apud Parrochia de Berchet
die 7 Julij 1651 Baltazar E. et C. de

Marguerite Ropers mourut le
premier jour de Septembre mil six
centz cinquante un et
son corps ensevely en la Chapelle
de confort Richard

Extrait d'un registre paroissial (années 1650-1651)

Extrait d'un registre paroissial de Berhet (année 1650-1651)

Les registres paroissiaux sont des documents relativement anciens, surtout en Bretagne, où l'évêque de Nantes, bientôt suivi par ses collègues, a ordonné à son clergé de tenir des registres de baptêmes, dès 1406.

Le plus ancien registre de Berhet date de 1620 (dix ans après l'assassinat de Henri IV, pour prendre un repère connu). Il fait partie de la liasse déposée aux Archives Départementales en 1929. Celui dont nous donnons ci-contre un extrait commence en 1650.

Le recteur de Berhet, Richard, qui en a la charge, n'est guère bavard si bien que nous n'apprenons pas grand chose sur les personnes défrites sinon qu'elles sont toutes enterrées soit en l'église de Berhet, soit en la chapelle de Confort, pratiques courantes jusqu'au milieu du XVIIIème siècle. La page porte aussi la signature de Mgr Baltazar GRANGIER, évêque de Tréguier de 1646 à 1679 qui au cours d'une visite dans la paroisse, a vérifié la bonne tenue du registre, comme il le dit lui-même dans un latin assez peu classique.

- Le vingt et quatrième de novembre mil six cent cinquante mourut Guillem Logiou, et fut enterré par moy suscrit recteur de Berchet à Confort.
- Jean Le Marrec mourut le neuvième de may mil six centz cinquante et un et fut ensevely en l'Eglise de Berchet.
- Vidimus in cursu visitationis sorte apud parrochia de Berchet die 7 Julii 1651. Baltazar E et C de Tréguier (Nous avons vu - ce registre - au cours de notre visite dans la paroisse de Berchet, le 7 juillet 1651. Baltazar, Evêque et Comte de Tréguier).
- Marguerite Ropers mourut le premier jour de Septembre mil six centz cinquante un et son corps ensevely en la chapelle de Confort.

Bibliographie sommaire

- BARBIER (P.)** Le Trégor historique et monumental.
Presses Bretonnes SAINT BRIEUC (1960)
- CORSON (G. de)** Pardons et Pèlerinages du Pays de Lannion et
Tréguier - Revue de Bretagne (1902)
- COUFFON (R)** Iconographie de la mise au tombeau en Breta-
gne (Mémoires Société d'Histoire et d'Archéo-
logie de Bretagne 1938)
- DUBREUIL (L.)** Lannion et le Trégor-Mauger, LANNION (1954).
- DU HALGOUET (H)** Carillons d'Eglise et roues de Fortune. Revue de
Bretagne (1909)
- FROTIER DE LA
MESSELIERE** Dans le réaire de Tréguier ;
Société d'émulation des Côtes-du-Nord (1937)
- GAULTIER DU
MOTHAY (J.)** Mémoires de la Société archéologique et histo-
rique des Côtes-du-Nord
Prud'homme - SAINT-BRIEUC (1883-85).
- JOLLIVET (B)** Les Côtes-du-Nord - Histoire et géographie.
GUINGAMP (1859)
- LARGILLIERE (R)** Les Saints et l'organisation chrétienne primitive
dans l'Armorique ancienne.
- LAURENT (D)** Brigitte accoucheuse de la Vierge - Présentation
d'un dossier - Le Monde alpin et rhodanien
(1982).
- LE PERU (F)** La vie municipale et communale dans une petite
commune rurale du Trégor, Berhet, de la restau-
ration à la deuxième République (Le Trégor
11/9/82).
- OGEE** Dictionnaire historique et géographique de la
Province de Bretagne. RENNES (1843).
- LE SCOUEZEC (Gw)** Guide de la Bretagne Mystérieuse (Morbihan-
Côtes-du-Nord). Presse Pocket 1974.
- Archives des Côtes-du-Nord : séries B et E, sous
série 6E : registres paroissiaux.

LEXIQUE

Azur	Couleur bleue (blason)
Billetes	Petits rectangles sur un blason
Cimier	Figure posée sur le timbre du casque qui surmonte l'écu des armoiries.
Diorite	Roche éruptive blanche et verte.
Enfeu	Niche à fond plat, couverte d'une arcade et destinée à abriter un tombeau.
Flammé	Qui a la forme d'une flamme.
Gueules	Couleur rouge (blason)
Heaume	Casque d'homme d'armes au Moyen-Age.
Jubé	Tribune en forme de galerie entre la nef et le chœur.
Juveigneur	Le plus jeune des frères en droit coutumier breton
Licorne	Animal fabuleux à corps de cheval avec une corne au milieu du front.
Mâcles	Losanges percés d'un trou ayant aussi la forme d'un losange (blason)
Rétable	Ornement de menuiserie sculptée contre lequel est appuyé l'Autel.
Pampre	Ornement imitant une branche de vigne.
Pilastre	Pilier rectangulaire de faible saillie engagé dans un mur.
Poulaine	Chaussures à la poulaine, chaussures à pointe recourbée, d'origine polonaise que l'on porta au XIVème et XVème siècle.
Voussure	Courbure d'une courbe ou d'un arc.

